



Paul Leclerc – Premier directeur de la CASAM, en 1912

Paul Leclerc est né le 9 Mars 1882. Des soucis de santé dans ses jeunes années conduisent le corps médical à lui conseiller de s'orienter vers un métier au grand air.

Il s'installe, en location, sur une ferme à Saint-Sauveur le Vicomte et épouse une institutrice. Un choix de raison plus que de cœur pour le couple. Paul aime écrire. Un premier essai a pour titre « *Faut-il créer des coopératives laitières ?* » Un écrit remarqué et apprécié par Monsieur Emile Damecour, alors Président du «Syndicat des Agriculteurs de la Manche »(le SAM). En 1912, Emile Damecour crée la « CASAM » (la Coopérative Agricole du SAM). Il appelle Monsieur Paul Leclerc à ses côtés et le nomme Directeur.

Pendant de longues années, Paul Leclerc installe son bureau dans sa maison familiale. Et dans un immeuble annexe, il ouvre le premier magasin de la coopérative. Très rapidement il jette les bases d'une gouvernance décentralisée. Il crée, en 1921, une première succursale à Cherbourg. Une seconde à Saint-Hilaire du Harcoüet, en 1925. 14 autres suivront.

De son bureau, il dirige les deux entités, la coopérative et le syndicat. Immeubles et services sont communs. Une loi de 1940 oblige les deux structures à se séparer.

Paul Leclerc « le grand Directeur ». C'est ainsi que le qualifient certains de ses collaborateurs. Il sera un bâtisseur, un homme d'action. Illustrations : la construction de l'usine d'aliments du bétail, à Coutances, en 1938. Modernisée, elle est toujours en activité. Ou bien encore la présence de cette pancarte, dans son bureau, au-dessus de sa tête « Soyez bref, votre temps est aussi précieux que le nôtre ».

Paul Leclerc dirigera la CASAM jusqu'en 1948. Il reçoit, cette même année, la médaille de Commandeur du Mérite agricole.

Un intérim de 5 ans sera assuré par Henri Laloi. En 1953, Georges Leclerc, fils de Paul, devient Directeur général.

Georges Leclerc – un dirigeant humaniste et visionnaire.

Fils de Paul Leclerc, co-fondateur de la Casam, Georges Leclerc entre à la coopérative en 1941, comme employé. Il devient sous-Directeur en 1948 aux côtés de Henri Laloï. Nommé Directeur Général en 1953, il sera l'artisan d'un spectaculaire développement. Il conduira une politique de maillage du territoire en implantant nombre de magasins de proximité, d'abord pour les agriculteurs, puis les ouvrira rapidement au grand public. Il engagera les premières ouvertures vers l'agroalimentaire par le rachat de SOVICO en 1975 et de l'abattoir de Coutances en 1977. Et, dans le même temps, par une première acquisition dans une société légumière.

Préalablement, en 1967, il ouvre la CASAM à une coopération régionale en créant l'Union des Coopératives de Normandie « UCANOR ». Il en assure la direction jusqu'en 1974. Autour de la table, les mêmes entreprises que celles qui créeront AGRIAL en 2000.

Partant en retraite en 1977, il s'engage dans l'action municipale. Il est élu Maire de Coutances cette même année.

Il aimait dire qu' »organiser la solidarité entre les hommes, c'est la noblesse de la fonction des responsables ».

La CASAM et la Ville de Coutances restent fortement marquées par son action.

1925 - Charles Jaunet crée la succursale de Saint Hilaire du Harcouët.

1925. Charles Jaunet est sous-directeur d'une succursale à Cherbourg, lorsqu'on lui propose de créer celle de Saint-Hilaire du Harcouët. Elle sera située dans un ancien café, avec une arrière-boutique, un petit bureau, un hangar exigü, et un autre en terre battue dans la cour de la gare. Ni électricité, ni téléphone. Un des premiers lots reçus dans la semaine, avec 800 kg de son, des livres de comptes et papeteries diverses qui feront dire aux passants : « tiens, on ouvre une librairie ».

Au début, la direction de Coutances ne fournit qu'un camion sans siège, un plateau à quatre roues qu'on doit atteler à un cheval, puis une Peugeot 5 chevaux avec seulement 200 kg de charge. Une bicyclette pour le directeur, sa femme pour secrétaire. Quant au reste, il faut retrousser les manches : charger jusqu'à 60 tonnes par jour dans 3 ou 4 wagons, charrier des sacs de 100 kilos. De plus, Charles Jaunet s'attèle à une autre tâche : créer puis animer quelques 40 sections et 30 mutuelles dans le Mortainais. Le dimanche, il assiste à la messe du coin, accroche les gars à la sortie, les accompagne au troquet, fait son exposé dans un silence total, son public, le dos rond, le nez dans les tasses et les verres. Aucune réaction, pas de contradiction. Puis, on élit un président, un groupeur et, quand c'est possible, un secrétaire.

À Saint-Hilaire, l'accueil n'a rien de chaleureux, le commerce local s'inquiète du dynamisme de la CASAM. Mais la concurrence acharnée servira ses intérêts, les paysans lui sachant gré de réguler les prix. Dans le sud de la Manche, on est loin, comme à Cherbourg, de militer pour la semaine anglaise. Et lorsque Charles Jaunet dit au curé qu'il sera fermé le dimanche, celui-ci de rétorquer, « navré, je crains que ce ne soit pour vous gros de conséquences »! La preuve, le jeune directeur est élu au conseil municipal de la ville en 1935.